

## ${ m MI030-Analyse}$ des programmes et sémantique (APS) Premier examen réparti

Lundi 14 mars 2010, 13h30 - 15h30

## **Directives**

- 1. Le contrôle dure 2h00.
- 2. Le total des points des questions est de 30, mais la note obtenue sera ramenée sur 20 (soit n la note sur 30, la note de l'examen sera e = si n > 20 alors 20 sinon n.
- 3. Tous les documents sont autorisés.
- 4. Tous les appareils électroniques sont **prohibés** (y compris les téléphones portables, les assistants numériques personnels et les agendas électroniques).

## Les ZF-expressions

Les ZF-expressions sont utilisées dans les langages fonctionnels comme Miranda et Haskell pour construire des listes en compréhension, un peu à la manière des définitions d'ensembles en compréhension. Souvent appelées « *list comprehensions* », David Turner les a nommées ZF-expressions en l'honneur de la théorie des ensembles telle que définie par Zermelo Fränkel.

L'idée générale est de mimer les définitions d'ensembles en compréhension telles que  $\{x \mid x \in \mathbb{N} \land pair(x)\}$  pour définir les entiers naturels pairs. Une ZF-expression remplace les ensembles par des listes. Par exemple, pour construire la liste des entiers pairs appartenant à la liste [1, 2, 7, 12, 16], on écrira :

$$[x \mid x < [1,2,7,12,16], x \mod 2 = 0]$$

La liste résultant de cette expression est [2,12,16].

Décortiquons un peu cette expressions. Elle est formée de deux parties séparées par la barre verticale. La première partie, ici la variable x, exprime les résultats qui devront être inclus dans la liste résultante. La seconde partie, à droite de la barre verticale, sert à produire les valeurs pour la première partie, à gauche.

Dans la ZF-expression ci-dessus, la partie gauche se résume à une variable, mais en fait cela pourrait être une expression comme dans l'exemple suivant :

$$[x * x | x < [1,2,7,12,16]; x mod 2 = 0]$$

dont le résultat est [4,144,256].

Dans la partie droite, qui produit les valeurs, on distingue deux types d'expressions : les générateurs et les qualificateurs. Un générateur est une expression qui produit des valeurs pour une variable. Elle a la forme  $var \leftarrow [exp^*]$  où chaque expression exp doit donner une valeur de la liste à partir de laquelle on générera des affectations de la variable v. Toutes ces valeurs seront candidates pour apparaître dans la liste résultante. Les qualificateurs sont des expressions booléennes

sur les variables générées qui vont filtrer celles qui vont apparaître dans le résultat : les valeurs pour lesquelles *tous* les qualificateurs sont vrais seront insérées dans le résultat, les autres seront rejetées.

Notons finalement que la partie gauche est une expression dans laquelle on ne peut utiliser que les variables qui ont un générateur dans la partie droite. Mais bien sûr, cette expression peut aussi comporter des constantes. Par exemple,

```
[x * y + 1 | x < [1,2,3,4]; x mod 2 = 0; y < [5,6,7,8]; y mod 2 = 1; x + y > 7]
```

aura pour résultat [15,21,29].

Algorithmiquement, on pourrait traduire la ZF-expression précédente en :

```
resultat := []
pour x \in [1, 2, 3, 4] faire
si x mod 2 = 0 alors
pour y \in [5, 6, 7, 8] faire
si y mod 2 = 1 alors
si x + y > 7 alors
ajouter x * y + 1 à la fin de resultat
retourner resultat
```

En prenant la syntaxe abstraite suivante :

Question 1. Définir les éléments de l'état de l'évaluation des ZF-expressions et la signature des relations  $\rightarrow$  qu'il faut pour donner la sémantique de celles-ci. Précisez bien la nature (les types) de chaque élément.

(6 points)

Question 2. Définir la sémantique opérationnelle structurelle pour ces expressions.

(14 points)

Indication : lorsqu'on doit évaluer une séquence g; p, on peut d'abord evaluer p en liant la variable du générateur à sa première valeur, ce qui va donner une première liste de résultats, puis réévaluer g; p mais en enlevant la première valeur du générateur, ce qui va donner une seonde liste de résultst. Le résultat combiné sera alors la concaténation des deux listes.

Question 3. Écrire un programme Prolog implantant la sémantique opérationnelle structurelle donnée à la question précédente. Attention, il ne s'agit pas d'écrire n'importe quel programme Prolog qui fonctionne, mais bien celui qui correspond (ou correspondrait) à des règles en sémantique opérationnelle structurelle.

(10 points)

FIN DU CONTRÔLE.